

In The Frame

Mars 2026

Villages de Toscane

Formes et motifs dans les rues historiques

Dans les coulisses

Gérer une lumière difficile

Contraste

Étudier les effets de l'ombre et de la lumière

In The Frame

Mars 2026

Numéro 22

Copyright © 2026 Kevin Read

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou utilisée sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite préalable du titulaire des droits, sauf pour de courtes citations dans des critiques.

Pour toute demande d'autorisation : kevin@shuttersafari.com

Première édition numérique publiée en Mars 2026.

Conception de la couverture, mise en page et photographie : Kevin Read

Merci à Rob Hadley pour les photos de l'auteur.

Données cartographiques © contributeurs OpenStreetMap

www.openstreetmap.org/copyright

www.shuttersafari.com



Bienvenue

Bonjour. Je ne suis pas sûr qu'on puisse me faire confiance pour écrire un mot de bienvenue pour le magazine de ce mois-ci depuis ma position actuelle : en vol au-dessus de la Norvège, de retour d'un voyage en solo aux Lofoten. Un voyage très solo. D'ordinaire, je compte sur des rencontres dans des cafés ou dehors, dans le paysage, pour un peu de contact humain quand je suis loin ; mais cette fois, j'étais déterminé à trouver des endroits plus inhabituels, et le processus a été excellent pour ma photographie, mais mauvais pour ma santé mentale.

Les personnes que j'ai tout de même rencontrées étaient formidables. Il y a tellement de merveilleux photographes aux Lofoten en février, et c'est toujours inspirant de voir leurs images en ligne et de croiser d'autres photographes sur le terrain. Comme dans tant de destinations, il y a des lieux devenus extrêmement populaires, où l'on fait la queue en groupe pour capturer une scène familière, et d'autres zones où l'on peut passer une matinée entière sans voir personne. Il n'y a pas toujours de raison évidente à cette évolution, mais dans un endroit compact comme les Lofoten, les zones les plus fréquentées peuvent se trouver juste au coin de celles qui sont les plus tranquilles.

Bien que j'aie déjà passé beaucoup de temps aux Lofoten, les opportunités photographiques de ce voyage étaient incroyables. La météo a d'abord été franche et froide, puis plus douce et plus dramatique, et je n'ai jamais passé autant de temps dehors avec l'appareil chaque jour. L'aurore est apparue la plupart des nuits, et il y a eu des moments où tout ce que je pouvais faire, c'était grappiller du sommeil entre deux sorties avant de repartir dans le froid. Quand la nuit est claire, il peut être difficile de décider comment partager son temps entre la chasse aux aurores, les prises de vue au lever du soleil et la recherche de lieux pendant le bref intervalle avant le coucher du soleil - puis le cycle recommence.



L'inconvénient de cette intensité, c'est que j'ai à peine regardé mes images et que je n'ai eu le temps d'en développer qu'une ou deux. J'ai hâte de voir ce que contiennent les cartes mémoire, mais pour l'instant, il est temps de passer à la saison du printemps dans l'hémisphère nord, et je suis rentré au Royaume-Uni avec un énorme saut de température et des couleurs très différentes dans le paysage.

J'ai beaucoup pensé au printemps en choisissant les images et les articles de ce numéro, et nous commençons par explorer les villages de Toscane, qui ont toujours les couleurs que j'associe aux saisons de transition. Ensuite, nous passons en coulisses d'une image inhabituelle de Patagonie, puis nous prolongeons certaines des idées de cette photo dans une discussion plus longue sur l'impact du contraste en photographie.

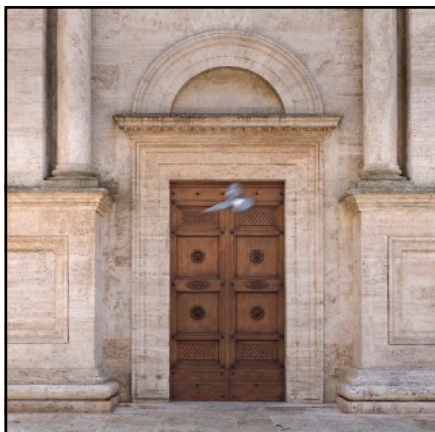
J'espère que ce numéro vous plaira, et merci de votre lecture.

Kevin

kevin@shuttersafari.com

Sommaire

Lieu | Image | Technique



Sur place

Explorer de nouvelles idées et pistes
parmi les rues toscanes



Dans les coulisses

Des conditions incroyables et une
lumière difficile sur les montagnes de Patagonie



Contraste

Utiliser l'espace entre
la lumière et l'ombre

A photograph of a classical stone doorway. The door is made of dark wood with decorative panels and metal knockers. Above the door is a semi-circular archway. The door is flanked by two large stone columns. A pigeon is captured in motion, flying across the center of the door. The entire scene is set within a stone frame.

Sur place

Villages de Toscane | Italie

Explorer de nouvelles idées et pistes parmi les rues historiques



Introduction

La Toscane possède un paysage incroyablement distinctif et magnifique, et c'est l'une de mes destinations préférées pour une photographie rurale calme, dans les collines. Mais elle offre aussi un paysage urbain fascinant, avec des villages médiévaux et des bâtiments historiques disséminés parmi les vignobles et les terres agricoles. Je ne suis pas spontanément un photographe de rue, mais j'adore explorer les ruelles tranquilles de la vie des villages toscans.

La plupart des villages toscans remontent à une période comprise entre le Xe et le XIIIe siècle, lorsque la région était constituée d'un ensemble d'États-cités fragmentés. Les habitants vivaient au gré d'alliances changeantes et sous la menace constante d'invasions ; les implantations ont donc été majoritairement construites sur des collines et fortement fortifiées contre les dangers au-delà des murs.

Les villages ont changé au fil des ans : certains ont évolué à l'intérieur des enceintes d'origine, tandis que d'autres sont devenus des villes et des communautés plus importantes au cours des siècles. San Gimignano a vu pousser d'immenses maisons-tours de pierre, les voisins rivaux construisant vers le haut pour afficher richesse et pouvoir, tandis que d'autres (comme Monteriggioni) ont peu changé depuis leur plan médiéval.

Il existe des centaines de communautés perchées à travers la Toscane, et la plupart sont devenues un merveilleux mélange d'éléments historiques et de commodités modernes, souvent centrées sur la gastronomie, le vin et l'artisanat de la région. Elles forment un lien entre le passé agricole et culturel de la Toscane, aidant à comprendre l'histoire de la région, même si l'on passe l'essentiel de son temps à la campagne. Et elles offrent aussi de superbes atouts pour un photographe de passage...

Le rythme de la vie au village

La situation idéale pour explorer un village toscan, c'est de déambuler seul dans les rues avec l'appareil, en écoutant les sons du lieu et en regardant la lumière révéler des détails dans l'environnement. En réalité, l'expérience peut être bondée et bruyante, car les touristes arrivent en cars entiers et envahissent les ruelles à la recherche de souvenirs.

Le secret consiste à choisir les bons endroits et les bons moments. Même les villes plus grandes sont calmes tôt le matin, et les conditions sont souvent meilleures si vous arrivez aux premières lueurs du jour et explorez avant que la plupart des gens ne soient sortis pour le petit-déjeuner. Dans la journée, certains lieux reçoivent bien plus de visiteurs que d'autres, et il est souvent possible de trouver des rues rien que pour vous, même aux heures de pointe.

Même si certains spots peuvent être fréquentés, la plupart des communautés de Toscane sont restées authentiques et centrées sur les grands classiques italiens : la gastronomie, le vin et la culture. Les grandes chaînes internationales n'ont jamais pris le contrôle des zones les plus animées de l'Italie rurale, et la plupart des visiteurs sont attirés par le caractère traditionnel qui donne à la Toscane son atmosphère si distinctive.



Pour ma part, j'aime trouver un équilibre entre des moments calmes pour explorer et l'effervescence d'un lieu vivant, portée par une vraie communauté. La popularité de la Toscane garantit de très bons restaurants et hébergements, et privilégier les petites villes et les commerces locaux aide à minimiser l'impact du tourisme sur les habitants et la culture de la région.



Photographier les villages

J'ai bien plus d'expérience en photographie de paysage que dans d'autres genres, et explorer des villages peut donner l'impression de recommencer à zéro avec l'appareil. Il est plus difficile de trouver des sujets, et il faut plus de temps pour comprendre ce qui m'attire dans une scène, ou comment distiller le chaos d'une rue animée en une composition intentionnelle.

Dans un village, tout est proche, immédiat, et cela peut devenir écrasant tant les images potentielles surgissent dans toutes les directions. L'environnement est plus dynamique : des personnes ou des animaux peuvent traverser votre cadre et modifier la composition, ce qui introduit une question de timing et une pression à réagir. Il y a davantage d'encombrement et de distractions ; simplifier une scène paraît donc plus difficile que dans un terrain ouvert.

Cependant, j'ai constaté que ralentir - ou simplement rester immobile - peut aider à

voir plus clairement, et qu'un peu de temps permet de se mettre à l'écoute des opportunités photographiques autour de soi. Vous remarquerez peut-être une explosion de couleur, des fleurs sur un rebord de fenêtre, ou un motif créé par une ruelle qui s'incurve vers le lointain. Les sujets ne manquent pas, mais repérer les bons éléments dans un environnement aussi complexe demande de la pratique et de la patience.

L'un des grands atouts des villages toscans, c'est à quel point ils sont intégrés au paysage. On peut se tenir au milieu des fleurs sauvages, photographier des collines ondulantes et des arbres épars, puis entrer directement dans un labyrinthe de ruelles étroites bordées de bâtiments anciens. Changer ainsi de registre peut être bénéfique dans toutes les formes de photographie, et offre aussi un moyen de se remettre les idées en place après une longue séance dans les collines de la campagne toscane.



Petits détails et textures devant un restaurant
dans l'un des villages toscans



De nombreux villages offrent des éclats de couleur grâce aux fleurs, qui se détachent sur la pierre ancienne



Même les plus petits détails et les couleurs les plus subtiles peuvent donner de superbes images, surtout par une journée couverte sans ombres dures



Idées De Composition

Quand on débute en photographie, il est difficile de donner du sens à la vue à travers l'appareil et d'organiser chaque élément en une composition qui paraisse intentionnelle. Avec le temps, on commence à repérer des structures communes dans les bonnes photographies et à les utiliser comme des modèles applicables à différents endroits. Par exemple, on peut isoler un seul sujet au centre du cadre, ou utiliser un motif au premier plan pour l'associer à un élément lointain, comme une montagne.

Je pense souvent à ces structures comme à des plans de composition, et les scènes de village demandent un autre ensemble de plans que ceux qui fonctionnent en paysage ouvert. Si vous n'avez pas l'habitude de photographier des scènes de rue, il est utile de regarder des images existantes et de repérer les structures qui fonctionnent bien dans ce style.

Une perspective simple et frontale (en deux dimensions) peut être un excellent moyen de photographier portes et fenêtres, surtout si vous trouvez des motifs travaillés ou des couleurs contrastées sur les portes ou dans leur environnement. Cherchez des textures et des détails dans les murs, des jardinières fleuries aux fenêtres, ou même des numéros de maison affichés sur des plaques ouvragées.

Les ruelles étroites offrent des lignes de perspective qui guident le regard vers l'intérieur de la scène, et les vues depuis les toits peuvent créer un enchevêtrement de formes propice à des compositions abstraites au téléobjectif. Le langage de la photographie de rue est différent de celui des scènes rurales, mais passer du temps avec les images d'autres photographes peut vous donner de nombreuses idées à appliquer dans les villages de Toscane.

Lumière et conditions

La lumière se comporte différemment en environnement urbain, et il faut être plus attentif aux ombres et aux contrastes durs. Parfois, il y a plus d'options dans un village compact sous un soleil direct que dans un terrain ouvert, car les ombres créent des motifs de clair et d'obscur avec lesquels travailler. Cependant, une lumière dure peut aussi délayer les couleurs, tout comme en milieu naturel.

L'angle bas de la lumière au lever et au coucher du soleil atteint difficilement les rues des villages, ce qui fait de la Toscane un terrain idéal pour équilibrer photographie urbaine et rurale. On peut capturer le début et la fin de chaque journée dans la campagne ouverte, puis explorer les villages lorsque le soleil est plus haut.



Les jours couverts réduisent le contraste et aident à faire ressortir les couleurs dans les villages, tandis que les jours de pluie ajoutent de nouvelles textures aux rues. On peut parfois trouver des reflets dans de petites flaques en plaçant l'appareil assez près du sol, et l'accès facile aux cafés et aux boutiques rend la prise de vue sous la pluie bien plus confortable.

Je n'ai jamais exploré la Toscane en hiver, mais une fine couche de neige peut ajouter

une très belle atmosphère aux rues historiques. À l'ouest de la Toscane se trouve l'Ombrie, où le relief montagneux cache de petits villages parmi les rochers, créant de jolies scènes hivernales de maisons chaleureuses éclairées par les lampadaires. Toutes ces variations nous offrent de nouvelles manières d'apprécier la lumière, même si elle ne se comporte pas exactement comme on pourrait s'y attendre d'après l'expérience en paysage ouvert.



Choisir les villages

La Toscane offre une immense variété de villages et de bourgs, et choisir le bon endroit pour photographier peut être un défi. Certains sont petits et calmes, avec seulement quelques restaurants locaux et très peu de visiteurs, même par une journée ensoleillée en pleine saison. D'autres sont submergés par les cars de touristes et paraissent bien moins authentiques les jours d'affluence.

Il n'y a pas une raison unique qui explique pourquoi certains villages toscans sont plus populaires que d'autres, et je suis souvent surpris du calme de certains des endroits les plus beaux, ou perplexe devant les spots qui attirent la foule. Comme dans la plupart des destinations touristiques, le cycle des images et des récits partagés peut propulser un lieu, tandis qu'un autre reste étonnamment tranquille.

Si vous souhaitez trouver un village paisible, une approche consiste à rechercher des

lieux desservis par de petites routes d'accès et disposant d'un stationnement limité, ce qui restreint le nombre de visiteurs pouvant arriver en autocar. Il vaut aussi la peine de chercher des noms de villages en ligne et de parcourir quelques photos pour y repérer des indices : boutiques de souvenirs et stands de glaces, ou au contraire restaurants indépendants et petites échoppes locales.

On peut tout de même réaliser de belles images dans des villes plus fréquentées comme Montepulciano, très prisée pour ses vues incroyables, ses domaines viticoles à proximité et son accès facile. Tôt le matin est le moment le plus calme pour explorer, et de nombreux villages possèdent des terrasses publiques qui dominent le paysage, héritées de leurs origines de forts et de communautés perchés. Regarder le soleil se lever depuis les remparts d'un village toscan est l'une des grandes expériences d'Italie, et une façon magnifique de commencer une journée dans la région.

Conclusion

Changer de sujet peut être un excellent moyen de retrouver de l'énergie et de découvrir quelque chose de nouveau en photographie, et c'est particulièrement utile lors d'une longue journée dehors avec l'appareil. J'essaie généralement de tirer le maximum de tout voyage vers un nouveau lieu, mais il est difficile de tenir sur des séances prolongées dans le même environnement. Les paysages de Toscane sont magnifiques, mais il est ardu de maintenir notre créativité et notre enthousiasme sur une journée entière passée au milieu d'eux.

La facilité avec laquelle on peut visiter un village médiéval puis retourner à la campagne est l'un des grands atouts de la photographie dans cette région. Pas besoin de parcourir de longues distances ni d'effectuer une transition complexe : vous pouvez aller en voiture dans une ville voisine pour déjeuner et changer de décor pendant quelques heures seulement, en gagnant une perspective entièrement nouvelle et une série de sujets, pour très peu d'efforts.

Les communautés toscanes nous aident aussi à donner du sens au paysage. Si l'environnement rural est joli, rien n'y est vraiment sauvage : le relief est façonné par les gens et l'histoire qui l'ont précédé. Les boutiques d'artisanat, les restaurants, les musées et les églises racontent l'histoire de ce lieu, et cela peut nourrir notre façon de le photographier et d'utiliser nos images pour raconter un récit cohérent.



Même si les rues de village ne sont pas vos sujets de prédilection, elles peuvent tout de même apporter un contexte important. Elles ne sont pas seulement un contrepoint aux collines ondulantes que l'on associe à la Toscane, mais leur complément, qui nous aide à relier toute la région. Je ne suis pas certain d'avoir toujours apprécié cela lors de mes précédentes visites en Toscane (ou dans d'autres régions où l'idée pourrait s'appliquer), mais c'est une approche qui vaut la peine d'être explorée lors de futurs voyages.

Coulisses

Torres del Paine | Patagonie



Des conditions incroyables et une lumière
difficile sur les montagnes de Patagonie

Sur le terrain un

Les photographes expérimentés vous diront souvent que la meilleure pratique consiste à photographier plus souvent, et à davantage de moments de la journée. Beaucoup d'entre nous réservent les séances au moment parfait, dans des lieux lointains, sous la meilleure lumière. Pourtant, nous savons aussi qu'une pratique plus régulière améliorerait notre photographie, et que nous ne devrions pas attendre l'instant idéal.

Lors d'un voyage dans un endroit isolé comme la Patagonie, ce conseil peut être plus facile à suivre. Visiter un tel lieu est une opportunité si rare qu'il est difficile de ne pas passer chaque instant dehors à photographier, quelle que soit la lumière ou la météo. J'étais à peu près au milieu d'un voyage d'un mois en Patagonie lors de cette visite au Lago Pehoé, mais je voulais encore tirer le maximum de chaque journée dans la région.



Mes journées pendant ce voyage suivaient un schéma assez classique. Je photographiais l'aube et le lever du soleil depuis un endroit fiable que j'avais déjà repéré, je passais le reste de la matinée sur un second lieu prometteur, puis j'explorais l'après-midi avant de revenir vers un endroit que je connaissais pour le coucher du soleil. Je n'ai jamais été aussi déterminé à être dehors avec l'appareil à chaque heure du jour, constamment à l'affût.

Ce jour-là, j'avais passé la matinée à photographier des guanacos à l'est du parc, après un départ très matinal pour un lever de soleil décevant, sous les nuages. Je commençais à fatiguer, et le soleil avait grimpé dans un ciel limpide, projetant une lumière dure sur le paysage. J'étais arrivé à l'Hostería Pehoé pour m'arrêter manger au centre du parc, mais j'ai repéré des conditions inhabituelles au-dessus des montagnes avant d'entrer.



Sur le terrain deux

Marcher jusqu'à un endroit reculé et attendre des heures la lumière parfaite est l'idéal romantique de la photographie de paysage ; pourtant, j'ai pris cette photo depuis un café. Cet article ne porte pas sur la recherche et la planification qui ont précédé la capture d'un moment incroyable au-dessus de ces sommets célèbres, mais sur la manière d'aborder les conditions difficiles auxquelles nous faisons face lorsque nous photographions à toute heure.

Photographier sous une lumière difficile ne signifie pas essayer de faire surgir quelque chose de rien ; cela signifie rester attentif aux possibilités, même quand on ne les attend pas. Malgré le soleil dur, des vents forts et un air doux créaient des dérives de neige et de brouillard qui s'écoulaient sur les sommets, en dessinant leur forme dans des textures et des contours doux.

Le ciel était clair, et la lumière directe du soleil délavait les couleurs de la scène. Ma position au bord du lac faisait face approximativement au soleil, si bien que l'eau reflétait la lumière en une tache lumineuse qui attirait l'attention, quelle que soit ma façon de cadrer. C'étaient des conditions difficiles pour la photographie de paysage, et obtenir une image de la brume sur les sommets dépendrait de quelques compromis.

C'était la météo la plus étrange que j'aie observée sur ces sommets à Torres del Paine, et j'ai dû planifier soigneusement à la fois la prise de vue et la retouche pour tirer une bonne photographie de la scène. L'image de cette page montre la photo brute prise depuis la fenêtre du café, et cet article explique comment j'ai choisi les réglages et retouché la version finale.



Prise de vue

Lorsque l'on photographie sous une lumière directe et dure, il faut réfléchir avec soin à la réaction de l'appareil. Le soleil était près du bord du cadre, ce que j'évitais d'ordinaire en photographiant dans une autre direction, où l'effet serait moins prononcé. Mais il m'était impossible de me déplacer, et j'ai dû utiliser ma main pour faire pare-soleil et éviter le flare.

Je voulais mettre en valeur les textures de la montagne, et opposer la brume fluide aux lignes nettes des sommets. Il me fallait une pose longue parce que la brume se déplaçait lentement ; cela impliquait d'utiliser un filtre très sombre pour atténuer la lumière intense et permettre une vitesse d'obturation plus longue.

Même avec un filtre puissant, je devais penser au contraste. Avec une pose longue, il est très facile de surexposer une scène, et des zones trop lumineuses attireraient l'attention dans la photo finale et rendraient toute erreur très visible. J'ai réalisé quelques expositions plus claires pour capter du détail dans les ombres, ce qui me donnerait la possibilité de fusionner des images plus tard afin d'en récupérer davantage, mais je me suis surtout concentré sur le fait de ne pas brûler les hautes lumières.

Il y avait de nombreuses façons d'ajuster la scène en retouche, mais cela ne fonctionnerait que si je capturais une image sans flare, avec une bonne texture sur les montagnes, du détail dans les zones lumineuses et des sommets bien nets.



Modification un

Ma première décision au moment de la retouche a été de choisir le recadrage. J'ai toujours pensé que ce serait une image large, et que je recadrerais en format panoramique. On peut capter davantage de détails dans un panorama en zoomant et en assemblant deux photos, mais cette scène, avec sa texture douce et son atmosphère éphémère, ne reposait pas sur une grande richesse de détails. Utiliser une seule image avec un recadrage était beaucoup plus simple.

J'ai expérimenté avec le bas du cadre, en utilisant l'eau pour tenter de faire le lien avec les montagnes. La lumière dessinait bien une ligne vers les sommets, mais elle était très forte et paraissait trop dominante pour

fonctionner comme ligne directrice. Les détails des sommets étaient subtils et ne pouvaient rivaliser avec la réflexion très lumineuse du soleil sur le lac.

En haut du cadre, je voulais laisser de la place aux montagnes sans remplir l'image d'espace négatif. Nous avons tous nos préférences quant à l'espace à laisser autour des sujets, et cela peut faire partie de ces caractéristiques qui rendent nos images reconnaissables. Je laisse un peu plus d'air autour des sujets que beaucoup de photographes, mais je n'ai pas de règle fixe.

J'ai donc ajusté le haut du cadre jusqu'à ce que l'équilibre de l'image me paraisse juste.



Modification deux

Comme la lumière sur l'eau attirait trop l'attention, j'ai recadré davantage l'image afin que les nuages qui s'écoulaient au-dessus des sommets deviennent la partie la plus lumineuse de la scène. C'était dommage de perdre le contexte plus large, mais il était plus important que le sommet se détache comme sujet principal.

Cette perspective plus serrée montre à quel point les conditions au-dessus des montagnes étaient incroyables. La brume s'enroulait autour de chaque sommet, et l'angle du soleil soulignait certaines portions du flux, donnant une sensation de profondeur et de mouvement. C'était un moment extraordinaire, et cette atmosphère

inhabituelle me donnait une certaine liberté pour être créatif en retouche.

Dans cette première version, j'ai appliqué des changements simples pour réduire le contraste et récupérer des détails dans les nuages lumineux. Pour une autre image, j'aurais récupéré des détails dans les ombres, car on distingue à peine une texture dans les montagnes. Cependant, je pense que les sommets fonctionnent mieux comme des silhouettes, qui attirent le regard vers la brume qui les enveloppe.

Pour aller plus loin, je devais appliquer des retouches locales et récupérer davantage de détails dans les zones les plus intéressantes du cadre.



Modification trois

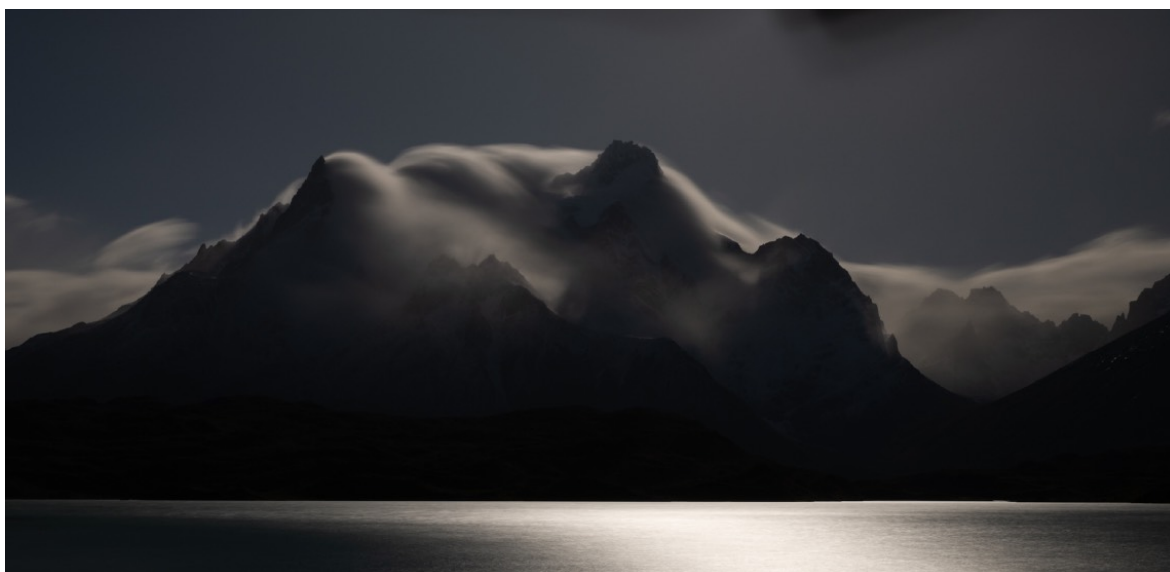
Même si la scène était très lumineuse, tenter de compenser l'intense lumière du soleil aboutissait à une image terne, avec peu de contraste autour des sommets. Je voulais retrouver cette lumière étrange sur les montagnes et attirer l'attention sur la brume en mouvement.

À l'aide d'un filtre radial autour du groupe principal de sommets, j'ai augmenté la luminosité et le niveau de détail pour mettre la brume en valeur. On voit toujours le

brouillard se déverser sur toute la chaîne, mais la partie la plus intéressante de la scène ressort désormais et capte notre regard.

C'était la photographie que j'avais en tête ce jour-là au bord du lac : des strates de sommets recouvertes d'une couverture de brouillard, traversée par la lumière du soleil. Sans la distraction du lac trop lumineux et des détails inutiles dans les zones sombres, on distingue les motifs et les textures des montagnes, en contraste avec les nuages.

Résumé des retouches



Ces trois étapes montrent l'évolution de la retouche : à partir du fichier brut (1), détail récupéré dans les ombres (2), puis luminosité rendue à la brume (3).



Variations

La plupart des retouches de cette image se sont concentrées sur le contraste difficile créé par la lumière intense, mais l'un des défis d'un ciel dégagé est son impact sur la couleur. La lumière directe du soleil délavait souvent les couleurs d'une scène, même le fichier brut paraissait presque monochrome.

Il pourrait être logique de convertir cette image en noir et blanc. S'il n'y a pas de couleurs fortes dans une photo, cela signifie généralement que la composition repose déjà sur les textures et les formes. Assumer l'absence de couleur et passer en noir et blanc peut aider à mettre ces éléments en valeur.

Cependant, il existe d'autres options monochromes que le noir et blanc, et parfois un glissement de teinte peut ajouter de

l'atmosphère. Cela ne fonctionne pas avec toutes les photos, car des couleurs irréalistes peuvent distraire et donner un aspect trop « sur-traité ». Mais une image aussi inhabituelle nous autorise à expérimenter un peu plus, et à nous éloigner légèrement de la réalité de la scène.

Ces deux images présentent des ajustements de balance des blancs qui les rendent plus bleues ou plus jaunes, ce qui montre bien pourquoi cette échelle est souvent qualifiée de « chaude » ou de « froide ». Toutes deux maintiennent l'attention sur le motif de brume autour des sommets, mais chaque tonalité donne aux montagnes une atmosphère différente, susceptible de modifier la façon dont le regardeur réagit à l'image.



Conclusion

Il est rare de voir des conditions aussi spectaculaires par une journée claire et ensoleillée, même dans un paysage aussi extraordinaire que la Patagonie. La brume qui s'écoulait au-dessus des sommets était déjà suffisamment inhabituelle, mais la lumière directe rendait la scène encore plus saisissante, en révélant des textures et en mettant en valeur différentes parties des montagnes.

C'était une prise de vue difficile, et l'intense lumière du soleil me laissait malgré tout des choix compliqués et moins d'options au moment de la retouche. Aucun réglage n'aurait permis de capter plus de couleur, et le contraste élevé imposait de choisir entre privilégier silhouettes et ombres, ou fusionner des images pour récupérer du détail.

Je n'arrivais pas non plus à savoir exactement quel serait le rendu final sur place, et je pensais que le lac ferait partie

de la scène finale. C'était peut-être surtout dû à la fatigue, car je photographiais depuis des heures, depuis le petit matin. Cependant, il est parfois vrai que, sur le terrain, on ne fait que reconnaître ce qui nous attire (ici, les montagnes brumeuses), et qu'il faut capter suffisamment de matière pour pouvoir prendre des décisions plus lentes et plus réfléchies en retouche.

La leçon la plus importante pour moi avec cette image, c'est qu'accepter les limites d'une scène difficile peut susciter de nouvelles idées créatives. Même si j'utilise le noir et blanc de temps en temps, surtout lorsque les couleurs deviennent une distraction, cela faisait longtemps que je n'avais pas expérimenté des tonalités monochromes. J'aime à quel point elles modifient l'atmosphère de cette image, et je tenterai certainement cette approche dans des situations similaires, comme une nouvelle façon de finaliser et de présenter une photographie.

Contraste

Utiliser l'espace entre la lumière et l'ombre





Introduction

Le contraste tonal (la différence entre le clair et le sombre) est l'un de ces concepts qui apparaissent tout au long du processus de création d'une image. On le remarque sur le terrain lorsqu'on essaie de décider quoi photographier, lorsqu'on règle l'appareil pour capturer suffisamment de détail, et lorsqu'on retouche une photo pour obtenir un résultat final. Il influence beaucoup des décisions que nous prenons, même si nous ne nous rendons pas toujours compte qu'il guide nos choix.

Comme pour toutes les idées utiles en photographie, il n'existe pas de bonne réponse ni d'approche « correcte » lorsqu'on réfléchit au contraste. Une photo peut n'être composée que de formes noires et blanches pures, ou contenir un mélange de couleurs apparaissant toutes à peu près au même niveau de luminosité. Même un photographe qui travaille dans un style et un genre relativement constants peut utiliser des

niveaux de contraste différents selon les images.

Bien qu'il n'y ait pas de quantité « juste » de contraste à utiliser, il y a toujours des décisions à prendre. Le contraste peut influencer l'atmosphère, la profondeur, l'humeur et la fluidité d'une image, mais le niveau qui convient dépend toujours de la scène devant vous et de ce que vous cherchez à en faire. Une photo peut fonctionner avec n'importe quel niveau de contraste, mais nous devrions toujours être intentionnels dans la façon dont nous l'employons.

J'ai remarqué que beaucoup de photographes parlent de contraste lorsqu'ils décrivent la création d'une image, mais ce n'est pas souvent le sujet principal. Mon image de montagne en Patagonie reposait tellement sur le bon réglage du contraste que j'y ai beaucoup réfléchi ce mois-ci ; voici donc un article consacré à la façon dont je pense le contraste lorsque je crée des images.



Effets du contraste

Le contraste peut produire des effets très différents selon la scène. Dans une rue de ville, par une journée claire et ensoleillée, il se traduira par des ombres profondes et des lignes nettes qui traversent les sujets et les éléments de l'image. Dans un paysage à la lumière tachetée, on peut au contraire s'en servir pour attirer l'attention sur certaines caractéristiques. Pour utiliser le contraste efficacement, il faut comprendre les différents effets qu'il peut produire.

Le contraste comme structure.

Dans les scènes aux ombres dures et aux séparations marquées, le contraste peut créer de la structure et dessiner les formes principales de notre composition.

Le contraste comme ambiance.

Quand le contraste est élevé mais se déploie plus doucement d'une zone à l'autre, c'est parfois la meilleure façon de créer une atmosphère.

Le contraste comme profondeur. Il arrive que l'on ne perçoive la pleine forme d'une scène que grâce à la manière dont le contraste suggère la distance. Pensez à des strates d'arêtes montagneuses : les sommets en arrière-plan paraissent plus clairs que ceux qui sont plus proches.

Le contraste comme guide.

L'équilibre entre les zones claires et les zones sombres est parfois la meilleure manière de guider le regard dans votre photographie.

Il existe bien d'autres façons dont le contraste peut influencer votre photo, et il n'est pas nécessaire d'en apprendre toutes les possibilités à l'avance. En revanche, il peut être utile d'observer une scène - surtout si elle est très contrastée - et de vous demander quel rôle joue le contraste. Connaître la réponse peut vous aider à décider de la suite.

Le Contraste Comme Sujet

Mon usage préféré du contraste survient lorsqu'il est si puissant qu'il devient la base même de la photographie. Je crois aimer cet effet parce qu'il apparaît souvent lorsque la photographie devient plus difficile, par exemple les jours où la lumière est dure et directe. Avec les bons éléments, la lumière directe peut créer des ombres si marquées qu'elles deviennent des sujets à part entière.

Le contraste extrême semble fonctionner différemment dans les environnements bâtis, où l'on trouve souvent davantage de lignes droites qui engendrent des ombres triangulaires et géométriques. Quand le contraste est élevé dans des zones denses comme une ville, il peut être possible de créer une image à partir de formes et de motifs qui se déploient sur toute une rue.

Dans les environnements naturels, un contraste fort fonctionne souvent bien pour créer des silhouettes et isoler des sujets sur des arrière-plans lumineux. On peut obtenir des motifs d'ombre plus intéressants, comme le contour d'un arbre dans un champ, ou de nouvelles formes qui apparaissent lorsque le soleil projette une ombre depuis un angle que l'on n'observe pas d'ordinaire.

L'important, dans ces situations, n'est pas de lutter contre le contraste, mais de



l'utiliser comme partie intégrante de la composition. Il peut être utile de baisser ou de monter l'exposition sur l'appareil pour voir quelles zones attirent votre attention, et d'utiliser les lignes d'ombre pour construire vos bords et vos coins. En retouche, il faudra trouver un équilibre entre la récupération de détails dans les zones claires ou sombres, et le maintien d'un contraste suffisant pour préserver la composition.



Le contraste comme guide

On parle souvent de guider le regard dans une image, et le contraste est un moyen très puissant de contrôler l'attention dans une photographie. Je suis souvent coupable de simplifier cette idée en disant que le regard est attiré par les zones lumineuses d'une scène, mais ce n'est pas toute la vérité sur la façon dont clair et sombre orientent l'attention.

En règle générale, les parties les plus lumineuses d'une scène attirent notre attention, et il est souvent plus facile de mettre un sujet en valeur en veillant à ce qu'il soit plus clair que son environnement. Cependant, des objets sombres entourés de lumière se détachent aussi nettement de ce qui les entoure, et cela peut être un bon moyen d'attirer l'œil en créant un contraste tonal entre un sujet sombre et un arrière-plan plus clair.

Sur cette plage de l'Oregon, les stacks marins se découpaient en silhouette sur le coucher de soleil, tandis que l'eau réfléchissante remplissait la scène de couleur et de lumière. J'ai utilisé le placement et les lignes pour amener le regard vers les rochers, et ils se détachent clairement dans la scène même s'ils sont plus sombres que la plupart de ce qui les entoure.

Cette scène nécessitait un équilibre délicat, en retouche, entre la récupération de détail dans les ombres et la possibilité de laisser les rochers rester sombres afin d'obtenir un contraste plus fort qui capte l'attention. On voit aussi ici l'effet d'un contraste qui diminue au fur et à mesure que la ligne de rochers s'éloigne, ce qui donne de la profondeur à l'image.



Le contraste comme atmosphère

Cette scène d'arêtes montagneuses dans les Dolomites est une démonstration très puissante d'atmosphère, mais elle ne fonctionne que parce que la différence entre zones claires et zones sombres est très marquée. On voit de vifs faisceaux de lumière traverser les arbres, et ils se détachent clairement des crêtes sombres qui les entourent.

J'ai une théorie : les extrêmes de contraste créent des formes et des motifs lorsque les limites sont dures (comme en ville par temps clair), et une atmosphère lorsque les poches de lumière sont plus diffuses (souvent en paysage). Certaines images des rues toscanes plus tôt dans le magazine présentent des niveaux de contraste similaires à cette photo, mais les frontières entre clair et sombre y sont

plus nettes. Cela leur donne une structure intéressante, mais pas la même atmosphère que lorsque la lumière apparaît en taches plus douces.

Des scènes comme celle-ci sont particulièrement atmosphériques lorsque la majeure partie de l'image est sombre, avec seulement quelques poches de lumière vive. Vous pouvez explorer le potentiel de cette présentation « low-key » en baissant l'exposition sur votre appareil et en capturant volontairement une image sous-exposée. Je recommande d'utiliser une exposition plus lumineuse, qui maximise les détails, pour la prise finale ; mais la sous-exposition en test peut révéler l'atmosphère et le potentiel d'une scène qui ne sont pas toujours évidents à l'œil nu.



Retoucher le contraste

On nous apprend souvent, en retouche, à baisser les hautes lumières et à relever les ombres, car c'est la meilleure façon de récupérer du détail dans les zones claires et sombres d'une image. C'est souvent la première chose que je teste en retouchant une photo, et il est toujours utile de savoir combien de détail subsiste dans les extrêmes.

Il est important de comprendre ce que fait le contraste dans votre scène avant de décider comment retoucher. Beaucoup de photographes suivent une règle selon laquelle les hautes lumières et les ombres ne doivent pas être « cramées », et que nous devrions avoir du détail partout dans l'image ; la plupart du temps, c'est un repère utile. Pourtant, choisir un contraste élevé est parfois la bonne décision, même si l'on perd du détail au passage.

Dans cette image du Lake District, au Royaume-Uni, je photographiais directement vers le soleil, avec des collines à l'ombre au premier plan. J'aurais pu éclaircir les zones plus sombres et révéler de belles couleurs d'automne dans les arbres, mais cela aurait détourné l'attention de la lumière chaleureuse sur les champs à l'arrière-plan.

Au moment de la prise de vue, j'avais attendu que la lumière ne tombe que sur les champs, car je voulais que les collines encadrent la petite scène au centre. Éclaircir le premier plan en retouche aurait été aller à l'encontre des décisions prises sur le terrain. En prenant des décisions cohérentes tout au long du processus, on peut renforcer le contraste capturé et faire dialoguer prise de vue et retouche dans une même démarche.



Conclusion

Le contraste est un outil d'une polyvalence incroyable en photographie, et nous pouvons l'utiliser aussi bien pour guider subtilement le regard que pour construire une image à partir de formes et d'atmosphère. Le contraste est souvent sous-estimé, et il arrive que nous ne le considérions que comme un effet négatif lorsque nous avons du mal à conserver du détail à la fois dans les hautes lumières et dans les ombres. Pourtant, le contraste nous aide souvent, même si nous ne nous en rendons pas compte.

Les usages du contraste que j'ai explorés dans cet article ne sont qu'un échantillon, et il existe de nombreuses façons dont le contraste peut servir un objectif dans votre photographie. En écrivant cet article, j'ai remarqué à quel point j'utilise souvent le contraste pour créer des formes lorsque les ombres sont plus tranchées, et une atmosphère lorsque je trouve de petites poches de lumière. Il n'est pas toujours facile de repérer ces tendances tant qu'on ne commence pas à y prêter attention.

Un bon exercice consiste à revisiter certaines de vos images sous l'angle du contraste tonal

et à rechercher des constantes dans votre manière de l'utiliser. Peut-être appliquez-vous davantage de contraste lorsqu'une scène est en noir et blanc, ou peut-être vos images comportent-elles beaucoup de profondeur et de strates, avec un contraste qui s'atténue au loin. Il est aussi possible que vous n'ayez pas toujours appliqué suffisamment de contraste ; et je sais que certaines de mes images ont trop mis l'accent sur la récupération de détail, et peut-être pas assez sur le maintien d'un bon contraste.

J'espère que prendre un peu de temps pour réfléchir au contraste vous sera utile la prochaine fois que vous serez sur le terrain, aux prises avec des lumières vives ou des ombres profondes. Perdre du détail dans les ombres n'est pas toujours une mauvaise chose, et apprendre à utiliser le contraste efficacement nous donne un outil supplémentaire, applicable à des scènes très différentes. Expérimenter avec le contraste pourrait même nous donner une bonne excuse pour sortir avec l'appareil, lorsque la lumière serait autrement un défi.



Merci de votre lecture

J'espère que vous avez aimé ce numéro d'In The Frame. J'aimerais beaucoup connaître vos idées sur les sujets que le magazine pourrait aborder à l'avenir. Si vous souhaitez soutenir ce projet et m'aider à continuer à écrire sur le voyage et la photographie, voici quelques façons simples de le faire.

- **Partager** : Le moyen le plus simple de m'aider est d'inviter d'autres personnes à s'abonner à la newsletter et à faire grandir la communauté d'In The Frame.
- **Soutenir** : Je préfère garder le magazine sans publicité ni distractions. Si vous souhaitez m'offrir un café ou contribuer aux frais de production, vous trouverez un lien ci-dessous.
- **Acheter** : J'écris aussi des livres sur le voyage et la photographie, où je développe les mêmes idées avec des sujets plus approfondis et des guides détaillés. Vous trouverez plus d'informations sur mes livres dans les pages suivantes.

Merci pour votre lecture et votre soutien – à très bientôt pour le prochain numéro.

Kevin

www.shuttersafari.com/in-the-frame#support

In The Frame

La collection complète



Découvrez plus de 600 pages de conseils sur le voyage et la photographie avec la collection complète de *In The Frame*. Le pack réunit tous les numéros du magazine publiés à ce jour.

Chaque achat soutient le projet et m'aide à garder les nouveaux numéros gratuits et indépendants.

www.shuttersafari.com/in-the-frame/previous-issues

Shutter Safari

Guides de Voyage de Photographie



Préparer un voyage photo demande souvent beaucoup de recherche, et les informations utiles sont souvent éparpillées sur de nombreux blogs et sites web.

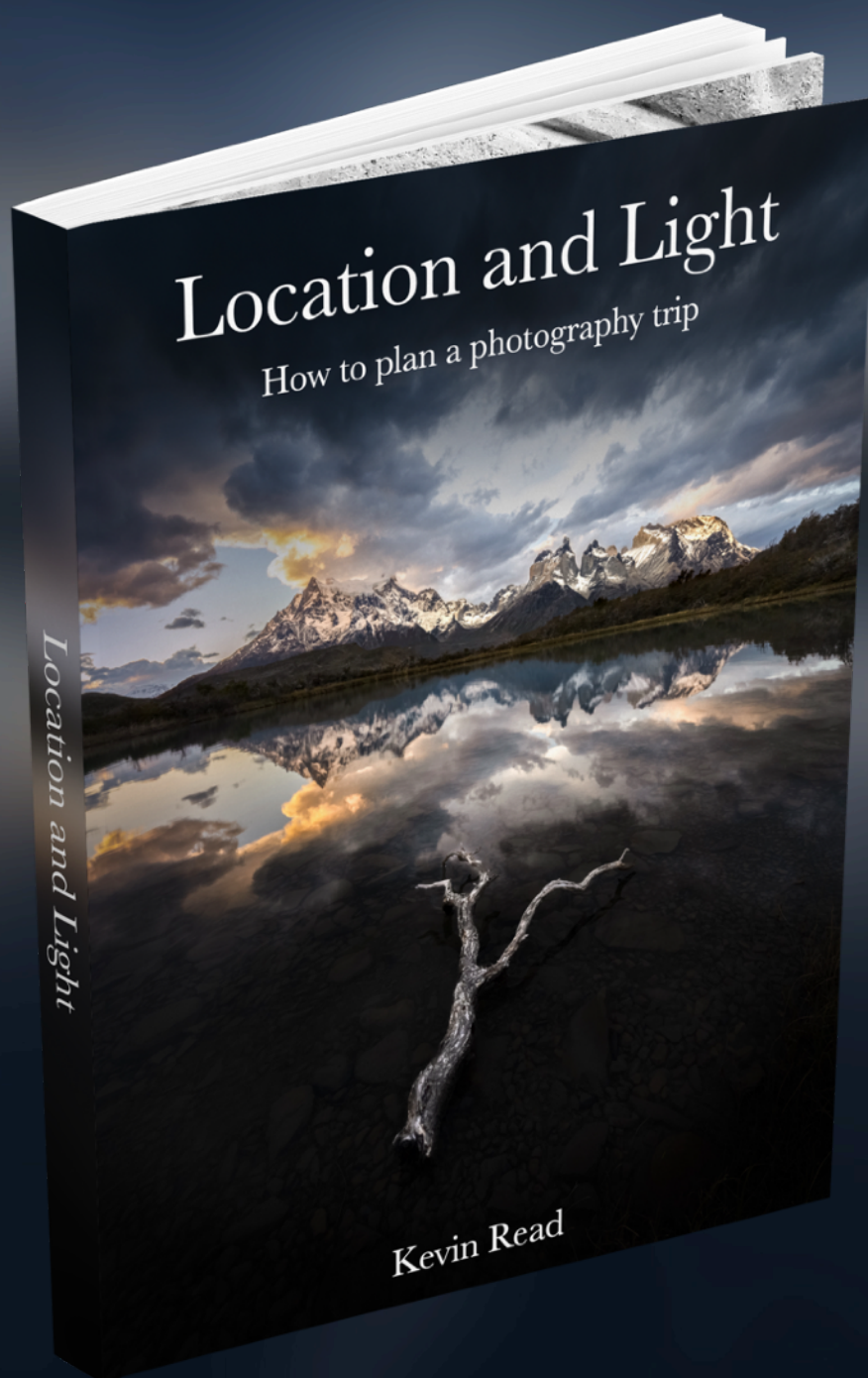
Les Guides de Voyage de Photographie regroupent tout au même endroit, avec des informations structurées pour vous aider à planifier à la fois votre voyage et vos photos.

J'ai créé ces livres à partir de mon expérience personnelle, après avoir voyagé avec mon appareil photo dans plus de cinquante pays. Chaque guide combine conseils de voyage et de photographie pour vous permettre de passer moins de temps à planifier et plus de temps à photographier.

www.shuttersafari.com/photography-travel-guides

Lieu et Lumière

Comment planifier un voyage photo

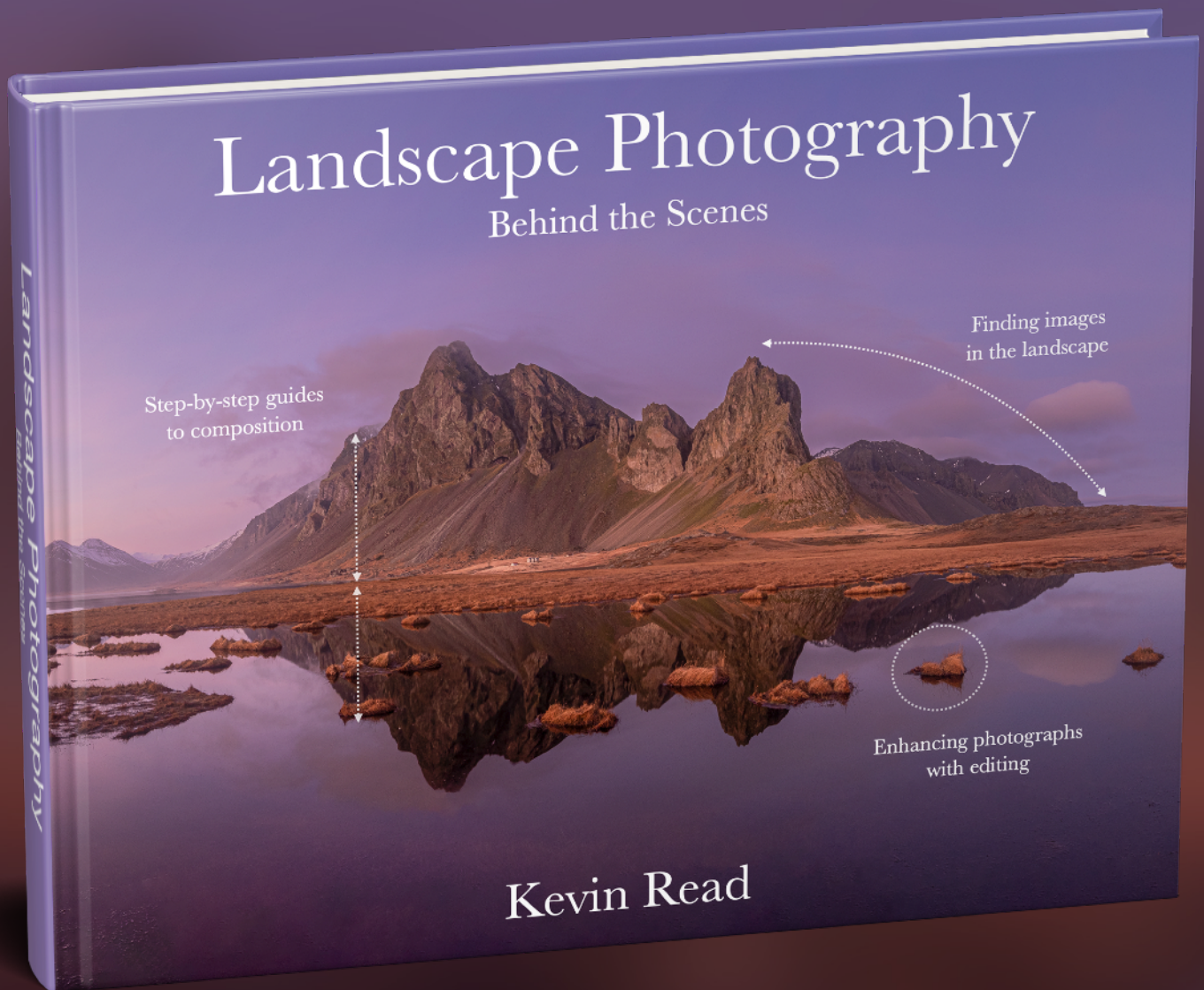


Le guide essentiel pour trouver les lieux, anticiper la lumière et tirer le meilleur parti de vos aventures photographiques

www.shuttersafari.com/location-and-light

Photographie de Paysage

Dans les Couloisses



Mon ebook sur la photographie de paysage adopte une approche nouvelle pour enseigner les compétences nécessaires à la composition, à l'édition et au développement de votre propre style photographique.

Il retrace l'histoire de vingt images, du lieu de prise de vue jusqu'à la retouche finale, en explorant la manière dont chacune a été créée et ce qu'elle révèle sur la construction d'une image.

Un regard pratique dans les coulisses de la photographie de paysage, construit autour d'exemples réels, d'erreurs et de décisions prises sur le terrain.

www.shuttersafari.com/behind-the-scenes